



## *Autour du populisme en Europe*

Compte-rendu  
de la rencontre *Sauvons l'Europe Ile-de-France*  
du 1er décembre 2006

*Introduction de Fabien Chevalier :*

Le populisme présente deux caractéristiques :

- Défendre le peuple contre les élites qui auraient trahi le peuple avec une touche de démagogie : faire croire que tout est possible tout de suite ;
- Critique d'une minorité cause de tous les maux.

La définition peut sembler floue mais la réalité est concrète.

Pour quelqu'un comme Jean-Marie Le Pen, être populiste signifie défendre le peuple.

Dans les pays d'Europe centrale et orientale après 1989 ont été menées des politiques de libéralisation et de privatisations qui font que certains s'enrichissent très vite alors d'autres voient leur niveau de vie baisser. Il risque d'apparaître un *hiatus* entre les attentes populaires et les politiques gouvernementales.

Dans ces pays on observe une implantation de partis populistes.

En Bulgarie, pays qui n'avait jamais connu d'extrême droite, en juin 2005, un parti d'extrême droite antiturque obtient 8,9% des voix et le candidat d'extrême droite est arrivé au second tour à l'élection présidentielle.

En Pologne, le parti Autodéfense et la Ligue des familles polonaises obtiennent 90 sièges à la Diète et s'allient au PIS pour gouverner.

En Roumanie un parti d'extrême droite avec à sa tête un leader ouvertement antisémite et anticapitaliste obtient 90 sièges au Parlement en novembre 2004.

En Hongrie l'extrême droite reste minoritaire mais pour les partis de droite, la gauche a servi les intérêts des élites et ils prennent la défense du peuple.

En Autriche la tactique a été de faire entrer l'extrême droite au gouvernement (pour l'étouffer?), en Slovaquie le parti de gauche SMER a fait alliance au gouvernement avec un parti populiste, ce qui a entraîné sa suspension du Parti socialiste européen.

Au Danemark le parti d'extrême droite atteint les 13%, aux Pays-Bas 9 sièges aux dernières élections législatives.

Le populisme, est-ce faire de la politique autrement ? Répondre à des aspirations à plus de sécurité face à la mondialisation, à des valeurs menacées.

Le populisme est-il une menace pour l'Europe ? Pourtant en Pologne 60% des électeurs de l'extrême droite se déclarent pour l'Europe.

Le populisme est-il une crise passagère pour l'Europe, une crise de maturité pour la démocratie ?

Il faut se poser la question de la représentation de l'extrême droite au Parlement.

Combattre le populisme par la sémantique ne semble pas très efficace au regard des résultats électoraux, les manifestations ne l'empêchent pas de prospérer.

*Intervenants :*

*Le populisme en Europe peut être une réaction de peur de perdre son identité, ses avantages sociaux comme dans les pays scandinaves.*

Le populisme peut prospérer en démocratie car il y a pluralisme et élections libres.

*Le populisme est un discours de victimes. Aujourd'hui en France les populistes se présentent comme victimes des « biens pensants ».*

C'est une réaction semée par les politiques populistes par rapport à l'Europe. L'Europe sert souvent de bouc émissaire, la mondialisation est dénigrée, des amalgames sont faits entre compétences des Etats et compétences de l'Union européenne.

*Il n'est pas simple de distinguer une attitude politique démagogique du populisme qui n'est pas un régime politique. Il y a des démagogues non populistes.*

3 points :

- Le populisme s'inscrit dans un mouvement général d'abstention : par exemple elle a été forte dans les nouveaux pays entrants aux élections européennes de juin 2004. le populisme est donc l'expression d'un doute, un désenchantement chez les citoyens ;
- Le système politique européenne manque de symbolisation il n'y a pas d'Etat européen ;
- Il faut une démocratie plus poussée : concernant la directive services par exemple, le Parlement européen a fait un travail sérieux pour réécrire le texte et le Conseil européen s'est aligné, cela a été un moment historique non repéré.

*Les hommes politiques ont en partage la simplification en cherchant à séduire plutôt que convaincre. Il faudrait remédier au manque de légitimité de l'exécutif européen. Enfin, les parlementaires européens doivent rendre compte de leur action.*

Le populisme est lié à un sentiment de déclin. Nous sommes incapables de tenir un discours conquérant global. Pour les entreprises comme pour le droit des consommateurs, l'Union européen a beaucoup apporté, de même que. L'Europe a la première ou deuxième place dans le monde mais pas de voix pour la porter.

Le populisme apparaît quand il y un malaise dans le peuple. Le problème est qu'aujourd'hui on dit que tout le monde a une opinion intéressante. La connaissance, les compétences sont méprisées, or il faut une éducation pour comprendre un monde compliqué.

*Le populisme, c'est souvent réduire la politique à un face à face entre un homme et le peuple, or pour bâtir une société il faut des corps intermédiaires. En Europe, la société civile commence à émerger via les réseaux d'associations de défense des consommateurs ou de l'environnement ou la Confédération Européenne des Syndicats présents à Bruxelles et qui sont consultés au cours du processus de décision de l'Union Européenne. C'est sur cette société civile européenne naissante qu'il faut s'appuyer pour combattre le populisme.*

Il existe du populisme dans les syndicats ou les associations. Les incertitudes liées à une situation économique tendue favorisent le repli sur soi. Le populisme est un danger pour l'Europe car il pousse au repli sur sa petite communauté.

*Le populisme n'est pas le même partout ; en Pologne il s'agit d'un sentiment de perte de valeurs, aux Pays Bas face aux défauts d'intégration des immigrés et l'échec d'une société communautariste, la France se vit plus dans le déclin en Europe. Notre modèle centralisateur et notre modèle social seraient menacés.*

Il y a des réflexes souverainistes parmi nos élites. La France se croit encore une grande nation, or la majorité des Français pensent que le rôle de la France dans le monde s'affaiblit.

*La France se caractérise par son messianisme : nous avons raison contre le reste du monde. Il y a trois nations insupportables dans le monde : la France, la Grande Bretagne et les Etats-Unis.*

Il y a une irresponsabilité collective et personnelle, même les responsables politiques peuvent dire ce qu'ils veulent. Nicolas Sarkozy avait juré que GDF ne serait jamais privatisée mais aujourd'hui le changement de situation justifierait une volte-face. Concernant le referendum sur le traité constitutionnel européen, 97% de ceux qui avaient voté « non » seraient prêts à le refaire aujourd'hui.

*Que faire pour que l'Europe soit plus attrayante ?*

Dans certains discours européistes on pense que l'Europe c'est la France en plus grand, or on ne peut pas reproduire la modèle français.

*C'est prématuré de trouver des solutions en Europe car il n'y a pas de diagnostic pertinent aujourd'hui. La caractéristique commune à tous les populismes est le rapport à l'autorité.*

*La France n'a jamais été démocrate mais républicaine. Notre république a souvent été fondée sur des aristocraties du savoir et des compétences.*

*Si nous sommes tous des auteurs il n'y a plus d'autorité. Quand nous devenons tous acteurs cela provoque une montée de l'angoisse. La dilution de la légitimité insécurise les gens.*

*Nous sommes devenus des machines compulsives.*

En France le poids des corps intermédiaires est trop faible : la représentation syndicale est trop faible. Le pouvoir central est détenu par le JT de 20h qui structure la réflexion des gens.

*Le travail à faire est politique sur l'organisation générale de l'Europe. La question de la Constitution est à reprendre. Que faut-il garder ? Faut-il une constituante ?*

Pour donner un souffle nouveau à l'Europe on doit s'appuyer sur la raison mais sans tomber dans une technocratie absconse ; donner envie aux gens de "parler" d'Europe.

**Bâtissons un euro-optimisme de la volonté !**